

# La Mare aux Tritons - Explorations 2005

(Jean Philippe Grandcolas - Clan des Tritons)

La **grotte du Pré de Neyrac** (commune de Cubières - Lozère) est découverte le 28 mars 2005, lors d'une prospection dans une zone reconnue par Christophe et Manon Tschertter. Le courant d'air nous incite à y entamer rapidement une désobstruction ! une résurgence (mesurée à 20 l/s à l'étiage) sourt une cinquantaine de mètres en aval. Cette cavité s'ouvre au débouché d'une vallée sèche, sur le flanc nord du Mont Lozère, au contact des schistes et des calcaires de l'Hettangien.

Deux bonnes séances de désobstruction permettent d'accéder à une suite prometteuse. Arrêt sur un lac. Un mois plus tard, la voûte mouillante est passée et quelques centaines de mètres sont parcourus. Une trémie est forcée, plusieurs diverticules sont explorés, la topographie est levée en 3 séances. Le développement topographié de la cavité est de **975 mètres**. Exploration en cours.

A posteriori, nous avons profité de l'étiage exceptionnel de 2005 pour pénétrer dans la cavité. Les observations faites sous terre nous laissent penser que le réseau est rapidement noyé lors des hautes eaux, ce qui en fait une cavité potentiellement dangereuse. L'avenir et les mesures entrepris nous en diront davantage.

Du matériel de mesure de débit est installé sur le site depuis la mi septembre afin de suivre l'évolution des hauteurs d'eau dans le lac. Les fortes précipitations de la fin août empêchant de franchir le lac depuis cette date (avec les compléments de Ch. Tschertter et Joël Gailhard).



Grotte du Pré de Neyrac – Cliché : Laurent Cadilhac.

## Expédition Djurdjura 2005 – Algérie

Participants : Damien Grandcolas (ASHVS – 70), David Cantalupi (SC Mont Blanc – 74 & CESAME – 42), Akim Hamdi (Tritons – 69), Bertrand Hamm (CESAME – 42 & Tritons – 69), Fabien Darne (Tritons – 69 & CESAME – 42).

Dates : du 3 au 20 août 2005 - Agrément CREI : 31 / 2005

*C'était un vieux rêve que d'aller dans le Djurdjura, montagne mythique de Kabylie au potentiel spéléologique très important et qui a révélé plusieurs grands gouffres par le passé dont l'Anou Boussouil (-805 m) et l'Anou Ifflis (-1159 m), plus profonds gouffres d'Afrique.*

*Durant la période noire qu'a vécu l'Algérie depuis 1992, il n'y a eu à notre connaissance aucune visite de spéléologues étrangers et très peu d'activité des spéléos algériens, notamment dans le Djurdjura. Le dernier échange en date est celui de la participation de 4 membres du Spéléo Club de Boufarik à un stage initiateur en France en 2001. Les spéléos de Boufarik et de Béjaï a que nous avons pu rencontrer se sont vraiment sentis oubliés de la communauté internationale durant toutes ces années mais l'amélioration des conditions de sécurité devrait permettre la reprise rapide des échanges.*

Notre objectif était triple : remettre d'actualité ce massif et ses grands gouffres par un pointage GPS en coordonnées UTM (les coordonnées Lambert n'étant plus vraiment adaptées...), un marquage ou remarquage systématique et la visite de certaines cavités connues ; repérer de nouvelles zones et de nouvelles cavités pour des expéditions futures ; reprendre contact avec les administrations et les spéléologues algériens afin d'envisager des expéditions et échanges communs. On peut considérer que ces trois objectifs ont été atteints.

Nous avons pu arpenter le lapiaz oriental de l'ensemble Haï zer - Akouker, retrouver, pointer et marquer l'Anou Ifflis (-1159 m), l'Anou Achra Lemoun (-323 m), le réseau Anou Theldj – Anou Bou Hadjar (-273 m), l'Anou Akouker (-173 m) et d'autres cavités de moindre importance. Nous avons pu prendre la mesure de ce massif (12 km<sup>2</sup> environ pour plus

de 1500 m de potentiel) qui s'est avéré bien plus difficile à prospecter que nous ne le pensions : dalles quasi verticales, beaucoup de tectonique, peu d'entrées facilement pénétrables... et découvrir 2 nouvelles cavités qui mériteraient une attention appuyée avec quelques arguments percutants... Nous avons effectué une petite visite de l'Anou Boussouil jusqu'à -163 m et de la grotte du Macchabée et fait le tour des résurgences du massif : Aï n Tinzert (600 l/s) et Anzor Arbaï loune (1000 l/s ?).

En fin de séjour, nous avons exploré un nouveau gouffre (Anou Akhardous / -100 m) découvert dans le massif des Babors (sud-est de Béjaï a, Petite Kabylie, culminant à 2000 m environ) par les spéléos algériens et qui montre, s'il était besoin, l'intérêt spéléologique de très nombreux massifs algériens encore quasiment vierges d'exploration...

Nous avons conclu par une visite d'Alger « la blanche et bleue », la Casbah, Bab el Oued et autres lieux au nom chargé d'histoire. L'accueil a été absolument formidable, les algériens sont toujours heureux de prendre le temps de discuter, sont très accueillants et intéressés par nos activités et l'avenir de leurs espaces naturels.

Les contacts pris au niveau des administrations depuis novembre 2004 ont été très difficiles à concrétiser (certificats d'hébergement, autorisations, questions de sécurité...) et ce n'est que sur place que nous avons pu clarifier et officialiser un certain nombre de choses tout en cherchant à rester discrets. Nous avons du tout de même quitter la zone de Tikjda (Akouker) au bout d'une dizaine de jours et n'avons pas pu monter sur le massif du Heï dzer pour des raisons de sécurité. Même l'acquisition du carbure n'est pas une chose évidente actuellement ! Nous sommes à disposition de tous ceux qui voudraient avoir informations et conseils sur les démarches à entreprendre pour une expédition en Algérie.

Nous avons rencontré des spéléos toujours actifs de Boufarik et Béjaï a, Mohammed Belaoud et Reda le contact a été excellent et nos amis sont très demandeurs d'échanges et de rencontres ; les besoins en matériel sont également importants. Dans le cadre des applications concrètes du pacte d'amitié franco-algérien initié par le Président Chirac, il sera intéressant de suivre dans les mois à venir les possibilités d'échange offertes dans le cadre d'accords bigouvernementaux ou autres.

Pour conclure provisoirement, les conditions semblent à nouveau réunies pour mener des explorations communes sur la plupart des massifs algériens, massifs karstiques d'altitude qui recèlent un potentiel spéléologique extrêmement important. Des projets de stages, de partenariats et d'échanges doivent être envisagés dans les années à venir.

Remerciements au CESAME pour l'aide financière et le prêt de matériel, au Clan des Tritons pour le prêt (et le don !) de matériel, à Mustapha Siddoum pour les démarches administratives et l'accueil à Bouira, à la famille Lazazi qui nous a accueillis si gentiment à Bouira et accepté les tracas causés par notre périple, à Arezki Boutrig pour son accueil et ses explications érudites, à Mohammed Belaoud et Naï ma Yachir pour leur accueil et leur passion, à Reda spéléo de coeur, à Saï d Abderrahmani, directeur adjoint du Parc National du Djurdjura, à la famille de Menacer Rabat (Rebouh) de Timeghas, à Jean-Philippe Grandcolas et Odile Notot pour le transport à l'aéroport.

*Compte-rendu de Fabien Darne.*

Les photos de l'expédition Djurdjura 2005 organisée conjointement par le CESAME et le Clan des Tritons sont visibles sur le site des Tritons : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Un petit compte-rendu sera élaboré prochainement !

### **Massif de la Pierre-Saint-Martin – Camp du samedi 20 au samedi 27 août 2005.**

Nous poursuivons la désobstruction entamée en 2004 du **gouffre L5** (-355) (Espagne) (Biblio. : Spéléo en Z à la P.S.M. 1990 – S.C. Poitevin – p.124-127). L'objectif est de jonctionner avec la branche nommée « L5 du Désir » du gouffre des Partages, et ainsi de shunter les puits enneigés du M.413. Cette année, un passage supérieur (équipé d'une corde) à la « Super Fissure » est franchi après mise au gabarit – il reste un tir de confort. En 2006, c'est le fond qui sera revu et est prévu un rééquipement propre du trou ! Cette année, la météo fut relativement pluvieuse sur la Pierre – cela est courant ! A noter dans les annales du Spéléo Secours Français, le sauvetage d'une brebis tombée dans un trou, par Bertrand Houdeau (« ça pue une brebis ») et Alexandre Pont.

**Sur le massif du Vercors (Moucherolle)**, les désobstructions se poursuivent laborieusement dans la petite **grotte T02-1** et à la **grotte du Clot d'Aspres**.

Dans le département de l'**Ain**, nous poursuivons les désobstructions dans l'**exsurgence des Grandes Raies** (La Burbanche) et dans une cavité baptisée **la Grotte sous le Crêt Perdrix** (Prémillieu).

En **Haute-Saône**, nous avons repris la topographie du **Réseau du Chaland** (Arbecy), environ 8 kilomètres restent à faire !

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons n°38 à 41**.